

Moi, Fa-cheng¹, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer l'empereur Hiao-wen² qui appliquait son cœur aux Trois joyaux, et en outre de me trouver avec le roi de Pei-hai³ et sa mère qui mettaient en honneur la dévotion dans les deux capitales⁴; lors des sermons sur la religion, souvent ils furent reconnaissants de s'asseoir sur les dernières nattes; ensemble ils firent descendre jusqu'à moi leur cœur purifié et j'eus l'honneur de les rassasier des cinq défenses; je pense avoir planté un grain de sénévé qui peut-être deviendra grand comme le mont Sumeru. Maintenant, pour le bénéfice de l'empereur Hiao-wen et en même temps du roi de Pei-hai et de sa mère, j'ai fait cette statue et j'ai manifesté mes sentiments afin d'exposer comment s'est produite cette heureuse rencontre; moi, Fa-cheng, j'ai été uni dès le début à la famille du roi et je l'aiderai jusqu'à la fin depuis le matin jusqu'au soir; dans mon fervent respect, je reporte sur l'empereur, mon souverain, le bénéfice de cette œuvre méritoire. Que les êtres vivants de toutes sortes aient universellement part à ce bonheur.

Fait par le bhikṣu Fa-cheng pour le bénéfice de l'Empereur Hiao-wen ainsi que du roi de Pei-hai et de sa mère, le premier jour du douzième mois de la quatrième année king-ming (3 janvier 504 de la dynastie Wei).

Estampage 386 (Fig. 586 et 1610)⁵.

La deuxième année tcheng-che, le quinzième jour du quatrième mois (2 juin 505), le donateur de la statue, maître de purification, général qui disperse les brigands, général de l'intérieur du palais, officier commandant aux soldats armés de crocs et de boucliers, Wang Che, lors de la pacification du pays de Wou, réunit tous ses collègues pour former le vœu de faire une statue de Mi-le (Maitreya) au bénéfice du présent souverain.

(A gauche, en caractères plus gros, on lit ceci) :

Hong Tch'e-tcheng et K'iu-an Leou-fan, du corps des soldats armés de crocs

valent de l'expression 水監 que nous trouvons dans le *Chou king* (chap. *Ts'ieou kao*; Legge, C. C., III, p. 409). Sur les anciens miroirs formés d'un bassin plein d'eau, voyez HIRTH, *Chinese metallic mirrors*, dans *Boas Memorial volume*, p. 215.

1. Comme ce nom l'indique, et comme cela est d'ailleurs dit expressément plus loin, l'auteur de cette inscription est un religieux.

2. L'empereur Hiao-wen était mort en 499.

3. Sur le roi de Pei-hai, voyez l'inscription de l'estampage 377 (p. 477, n. 3). Le roi de Pei-hai fut dégradé et mourut en prison le cinquième mois de l'année 504, c'est-à-dire six

mois à peine après que le religieux Fa-cheng avait fait une œuvre pie pour assurer son bonheur. L'épigraphiste Wang Tch'ang ne peut se retenir de remarquer que les statues et les prières des moines ne servent pas à grand'chose.

4. D'après le *Lo-yang kia lan ki*, le roi de Pei-hai fut le fondateur du temple Tchouei-cheng 追聖.

5. Cf. *HYFPL*, II, 3 a; *KKL*, VI, 9 a; *YFTKCWTM*, II, 2 a. J'ai adopté la lecture proposée par ce dernier ouvrage. — Cette inscription se voit sur la figure 375, à 99 millimètres du bord inférieur et à 87 millimètres du bord de droite.